

Il a fait le buzz avec le clip « Je dérive » où il apparaît entièrement nu et il a réuni 1425 producteurs pour son 4ème album « Reprends les armes » sur My Major Company. C'est avec grand plaisir que nous avons rencontré Allan Théo pour évoquer son actualité. De ses débuts avec « Emmène-moi », en passant par son groupe et ce nouvel opus, il nous dit tout avec beaucoup de sincérité. Allan Théo est aujourd'hui un artiste libéré et épanoui, alors nous vous conseillons vivement de ne pas avoir de préjugés et d'adhérer à son nouveau style. C'est certain, il réussira de nouveau à vous emmener avec lui !



## Allan Théo

« J'assume tout ! »

## Allan Théo

« Il fallait absolument que je fasse un truc personnel pour me sentir bien dans mes baskets »

**Coulissesmédi**as : Avant de nous en dire plus sur ton nouvel album «Reprends les armes » qui est dans les bacs depuis le 16 Mai, peux-tu nous parler des trois premiers: « Emmène-moi » 1998, « Soupir » 2002 et « Théo » 2007 ?

Allan Théo : Je me suis rendu compte il y a peu de temps que c'était une évolution, on pourrait croire que c'est complètement désorganisé surtout avec ce quatrième album mais il y a une réelle ligne de conduite.

« Emmène-moi » c'est vraiment l'album qui m'a permis d'avoir une reconnaissance et un succès, c'est ce dont j'avais besoin pour me rendre compte que ce n'était pas ça qui allait me soulager dans la vie. En général, quand on a des vides psychologiques on se focalise sur un but qui est super difficile à atteindre, ça t'empêche d'avoir vraiment à réfléchir et tu te bats pour atteindre ce but. Une fois qu'il est atteint, tu t'aperçois que tes vides ne sont pas remplis. Ce premier album a été pour moi la découverte de ce métier et en même temps une naissance. Ça m'a obligé de me poser la question de savoir de quoi j'étais vraiment fait et de ce que j'avais envie de transmettre à travers ma musique. Mon deuxième album « Soupir » même si je le trouve assez doux c'est l'album de la révolte car il était l'antithèse du précédent. Il n'est pas du tout commercial, pas du tout fait pour passer en radio, ni plaire au public que j'avais déjà. Il est également très artistique car j'ai travaillé

avec des poètes, avec beaucoup de cordes et divers intervenants très talentueux. J'en suis super fier et encore aujourd'hui quand je l'écoute, je trouve que c'est vraiment la classe. Le troisième « Théo » est celui des interrogations. J'ai essayé de me départir de ce sentiment de révolte, j'avais un gros problème d'image. Plus ça allait et plus ma musique s'orientait vers le rock, tous les contacts que j'avais ne voulaient pas m'accompagner dans cette direction. J'ai décidé de gommer mon nom et j'ai signé cet album sous le nom de Théo. J'ai monté un groupe « Théo-Group » avec lequel j'ai pu défendre cet album et m'apercevoir qu'en fait je pouvais être connu ou pas connu, reconnu ou inconnu, mais rien ne m'empêchait de faire de la musique, d'avoir quand même des gens qui

aiment et qui viennent me voir. Ça m'a fait du bien mais j'étais un petit peu entre deux chaises. Je voulais oser quelque chose de très personnel mais je ne savais pas encore quoi. Maintenant il y'a « Reprends les armes » dont la plupart des titres ont été créés pour la scène car je jouais déjà avec mon groupe certains des titres. Cet album a démarré le jour où je me suis dit que peut-être, je n'étais pas fait pour être dans ce métier. Mais il fallait absolument que je fasse un truc personnel pour me sentir bien dans mes baskets et il y a que la musique qui peut remplir ce vide. On va dire que c'est l'album sans concession ! Au fur et à mesure du temps, j'ai commencé à écouter des choses de plus en plus dures, des choses qui s'apparentent au métal voire du métal. Le défi a été de me



# Allan Théo

« À chaque fois qu'on voyait mon nom il y avait toujours des à priori »

dire maintenant tu sais ce que tu es mais pour autant ça ne veut pas dire que c'est ce que tu peux faire. Toi, tu es fait de plein de choses différentes qui t'ont permis de faire pleins d'albums différents. Maintenant le but du jeu à été de respecter toutes ces facettes, c'est un album qui mélange du rock comme l'album « Théo », des cordes comme dans l'album « Soupir » et qui est instinctif, sans peur.

**Coulissismédias : Avec ton groupe, ça commençait à bien fonctionner et vous faisiez pas mal de concerts à travers la France. Pourquoi avoir tout arrêté et t'être inscrit chez My Major Company ?**

Allan Théo : En réalité, ce n'est pas moi qui ai voulu arrêter mais c'est eux qui m'ont lâché (rires). Quand j'ai

voulu faire ce quatrième album et que je procédais un peu à tâtons en essayant de savoir comment je pouvais l'orienter. Ils se sont aperçus que ça devenait de plus en plus métal, ils m'ont dit que c'était risqué, que le public n'allait pas nous suivre. Ils ne se sentaient pas d'enregistrer cet album avec moi alors je me suis retrouvé tout seul. Du coup, je me suis posé des questions de savoir si c'était faisable et le seul moyen de le savoir était de travailler tout seul sur le projet. J'ai travaillé comme un dingue pour enregistrer tous les instruments, pour faire les arrangements, pour tout réaliser moi-même, voir si j'en étais capable et si je ne me trompais pas de direction. Je suis vraiment très surpris du résultat (rires).

**Coulissismédias : Tu as réuni 100 000 euros en quelques semaines grâce à 1425 producteurs. À ton avis qui sont tes producteurs, tes anciens fans, des nouveaux, ou des personnes qui ont entendu parler du buzz de ton clip dans lequel on te voit entièrement nu ?**

Allan Théo : Je pense qu'il y a un mélange de tout et c'est ça que je trouve marrant. Avec cette musique, je n'ai pas cherché à attirer les fans de mes premiers albums et ceux qui sont toujours là doivent être choqués car ça n'a absolument rien à voir. Je suis rentré chez My Major en faisant profil bas en me disant tu es un artiste et un musicien comme les autres, il faut que tu trouves une idée originale pour attirer des gens. Je me suis assez rapidement aperçu que mon nom était encore un véritable problème et notamment pour ceux qui étaient déjà sur le site. Certains se disaient que j'avais déjà eu ma chance et que je venais piquer la place d'un artiste émergent. Sauf que, dans ma tête, j'étais un artiste émergent, je voulais partir avec des bases neuves, ne pas utiliser des outils que j'avais déjà acquis et créer l'univers de mon album à travers mon premier clip. Il est totalement sans concession, tu as du sexe, du sang, de la violence ... la totale (rires). J'ai mis en image tout ce qui me passait par la tête, et c'est ce qui a peut-être changé l'état d'esprit de certains qui au début étaient assez agressifs. Et au final ils se sont rendu compte que



# Allan Théo

« Je ne me suis pas posé la question de savoir si j'étais dans la bonne direction ou pas, j'étais libre. »

les gens qui ont misé ne sont certainement pas ou en tout cas pas majoritairement ceux qui avaient aimé le premier album. Je sais que certains me suivent depuis « Emmène-moi » mais c'est très minime, les gens qui ont misé se sont emparés du projet en se disant que c'est un truc nouveau, ils ont senti que j'avais envie de me battre. C'est vrai que le clip a ramené beaucoup de monde qui ne connaissait pas forcément le site. Le buzz m'a permis de faire beaucoup de télé, et ça, je ne l'avais absolument pas prévu à la base, donc ça a été une vraie bonne surprise. Je savais très bien que le clip ne passerait pas à la télé, et je pensais naître grâce à Internet. Finalement la télé m'a aidé et c'est hallucinant, en sachant qu'aucune image ne pouvait y passer.

**Coulissismédias : On retrouve sur ce nouvel album pas mal de titres, mais en plus « violent » que tu jouais déjà avec ton groupe, quel est le message que tu veux faire passer avec ce nouveau style ? Veux-tu vraiment faire oublier l'ancien Allan Théo ?**

Allan Théo : Ce qui a été le plus difficile durant toutes ces années a été d'arrêter d'essayer de prouver des choses. À chaque fois qu'on voyait mon nom il y avait toujours des à priori. Quoi que je fasse j'étais obligé de prouver, d'être plus combattif qu'un autre. On me disait toujours oui c'est bien, mais tu es Allan Théo, ou alors désolé mais on ne va pas

écouter car tu es Allan Théo, c'était vraiment très compliqué. Donc je n'ai pas vraiment de message et je n'essaie pas de changer d'image, j'essaie juste d'être le plus honnête possible en faisant la musique que je pourrais écouter en tant qu'auditeur. Étant donné que ça change complètement de ce que je faisais avant, automatiquement ça casse mon image. Mais le but n'est pas de la casser pour prouver quelque chose. Le but c'est d'arriver à dire que je ne suis pas Allan Théo, je n'ai rien fait, ce sera juste mon travail, mes compétences et la chance qui fera que ça marchera ou pas. C'est la base de tout le projet, et quand tu as toute une équipe et des producteurs derrière toi, il faut les sécuriser. Par rapport aux chansons, aux textes et à l'énergie de cet album, je me suis servi de mes peurs, d'un côté sombre que j'avais en moi et que j'ai toujours fui. C'est ce qui a d'ailleurs provoqué mon adhésion au projet « Emmène-moi », c'est ce besoin de me rassurer

de me dire qu'en fait, j'étais quelqu'un de bien, genre le « gendre idéal ». Cette image-là j'en avais besoin, parce que j'ai toujours senti qu'au fond de moi j'avais une certaine énergie très forte qui peut s'apparenter à de la violence que j'ai canalisée par les arts martiaux et le sport. Quand j'étais enfant, j'avais un côté hyper actif, je me bagarrais tout le temps. Ce côté-là j'ai essayé de le fuir, et aujourd'hui j'ai décidé de l'accepter. Ce qui fait que j'ai osé donner très fort de la voix dans un micro, mais aussi écrire sur mes angoisses, mes peurs, sur ma violence, et sur ma perception du monde. Ce n'est pas quelque chose de pessimiste mais c'est de me servir de cette part de moi-même qui m'a toujours bouffé pour en faire une force créative et ça a donné cet album. Je traite de relation sado masochiste, ce qui est donc une transposition de la violence dans un jeu sexuel. Je parle aussi bien de sensation, de dépression comme par



# Allan Théo

« J'assume tout ! »

exemple dans le titre « Reprends les armes », mais il y'a toujours une petite voix qui me dit de continuer, de me battre et d'avancer. À partir du moment où j'ai osé regarder la vérité en face, je n'ai plus eu peur et j'ai eu dix milliards d'idées. Je ne me suis pas posé la question de savoir si j'étais dans la bonne direction ou pas, j'étais libre. Cette sensation de liberté je l'exploite aussi à travers toute l'imagerie.

**Coulissémédias : C'est pour cette raison que tu as créé le personnage de Monsieur X ?**

Allan Théo : Tout à fait.

**Coulissémédias : D'ailleurs qui est-il ?**

Allan Théo : J'ai vécu 5 années de folie, quand j'ai dû retourner travailler dans des bureaux, qu'il a fallu que je

reprenne le métro, que je pointe tous les matins et rendre des comptes à mon supérieur, ça a été un certain choc. Je ne veux pas dire que j'ai eu un travail dur, bien au contraire j'ai été bien accepté et on m'a donné beaucoup d'opportunités de carrière. Ça m'a fait du bien de réintégrer la société, mais j'ai reçu en plein visage toute la pression que l'on peut avoir lorsque l'on travaille dans un bureau. C'est tout un aspect qui déshumanise, tu deviens une fourmi parmi la fourmière et ça ce n'est pas bien. Monsieur X, c'est ce personnage qui est contraint de rentrer dans un moule et qui n'y arrive pas. Il a l'apparence de quelqu'un qui rentre dans ce moule, il est en costard cravate, bien rasé ... mais il a de grosses déviances qu'il n'arrive pas à canaliser. J'étais dans cette période ou j'ai été un peu chahuté par cette pression. Ce qui me libérait c'était

d'être en concert le soir, à un tel point qu'à partir d'un moment j'étais en costard cravate sur scène pour arriver à me dire que je n'étais pas uniquement un employé de bureau. Le costume ne me transforme pas, je peux être habillé de cette façon et hurler dans un micro le soir dans une cave. Nous avons tous un côté violent que nous libérons de façon différente suivant notre personnalité. Ma façon de la sortir est de faire de la musique. Si je n'avais pas eu ça, j'aurais pu tomber dans des travers, détruire les gens qui m'entoure et moi-même. De là est né le personnage de Monsieur X !

**Coulissémédias : Si l'album ne marche pas, continueras-tu la musique ou retourneras-tu travailler dans un bureau ?**

Allan Théo : Si c'était le cas, je continuerais à faire de la musique mais ce qui ne veux pas dire que je ne pourrais pas retravailler dans un bureau, si tant est que je puisse le faire vu que je suis allé loin d'un point de vue médiatique. Tant que j'ai essayé de couvrir mes arrières je me suis senti mal. Cette fois, je me suis dit que ce n'était pas grave si je fonçais dans un mur et que je ne pouvais pas vivre de ma musique. Je ne veux pas qu'à 80 balais je me dise, que j'étais jeune, que je n'ai pas osé le faire et que j'aurai dû. C'est ma plus grosse peur, et en même temps j'aimerais pouvoir transmettre à mes enfants lorsque j'en aurai, cette rage de vivre. Je



# Allan Théo

« Il fallait absolument que je fasse un truc personnel pour me sentir bien dans mes baskets »

continuerai la musique, je n'arrête jamais d'écrire, il y a peut être déjà des nouveaux titres qui sont déjà enregistrés pour le prochain album (sourire). J'ai pu vivre une vie ordinaire et faire de la musique à côté, alors rien ne m'empêchera de continuer. Tout ça c'est génial, mais le but de cet album n'était pas de séduire à tout prix, sinon j'aurais fait un autre album. Peut être qu'il ne plaira pas mais j'assume tout, et j'aurai toujours plaisir à le défendre sur scène, ce qui n'a pas été le cas pour le premier.

**Coulissémédias : Comme je sais que tu gardes contact avec tes fans dont ceux qui te suivent depuis tes débuts, as-tu eu des retours de leur part ?**

Allan Théo : J'ai été très étonné car c'est vrai que certains continuaient à me suivre suivant les années et semblaient apprécier ce que je faisais. Je n'ai pas encore eu de retours directs sur cet album, car certains titres, ils les ont déjà entendus sur scène. Aujourd'hui, ça n'a plus rien à voir car je les joue d'une façon différente, et le son est très particulier. J'ai hâte d'avoir leurs avis car ils sont le reflet de ma sincérité, si je me suis égaré et si je me suis menti ils le sentiront tout de suite. S'ils m'ont accompagné jusque là, ça veut dire qu'ils m'ont fait confiance, leur retour est très important pour moi donc j'ai très hâte.

**Coulissémédias : Pour terminer que pourrais-tu dire pour donner envie au public d'aller acheter ton album, et de venir te voir sur scène ?**

Allan Théo : Je trouve que malheureusement, on n'a pas accès à une diversité dans la chanson française aujourd'hui. En tout cas l'accès qu'on en a via les médias et les canaux de mass média, je trouve que c'est encore plus formaté qu'à l'époque. Par exemple pour qu'on me donne ma chance, il aurait fallu que je prenne une guitare folk et que je chante des comptines. Je pense qu'on doit être capable d'écouter tous styles de musique et que parfois on ait envie de se lâcher. Je suis là pour

ça, pour transmettre une bonne décharge d'adrénaline aussi bien dans les oreilles car je pense que l'album a une énergie énorme, et aussi bien sur scène pour pouvoir lâcher prise. Toute la journée on est sous pression donc si vous avez besoin de vous lâcher, venez me voir en concert et je m'en charge (rires) !

Propos recueillis par  
Vincent KHENG

Maquette : Raphaël CAILLIAS.

